Le conte de Fionn

Je m'appelle Fionn. Et l'histoire de ma vie commence par une mort. La veille de ma naissance, mon père livra une bataille acharnée contre le clan Morna. Ma mère, qui était accompagnée de Lia et Bodball, ses deux fidèles gouvernantes, regarda le combat depuis la tour du château.

- Où est mon mari ? demanda-t-elle à Lia.
- Là ! répondit Lia en pointant le plus valeureux des guerriers.
- Cumhail ! cria ma mère en appelant son mari.

Le père de Fionn se battit avec courage jusqu'à ce qu'il fut frappé dans le dos par ce lâche de Culdubh. Ma mère le vit s'effondrer sur le sol.

- Cumhail ! Non ! hurla ma mère.
- Prends bien soin de notre enfant..., expira le père.

Et il mourut. Ma mère ressentit alors une vive douleur dans son ventre.

– Le bébé va naître, madame, dit Bodball. Nous allons vous mettre en lieu sûr. Sur le champ de bataille, le clan Morna savourait sa victoire.

- La victoire est à nous ! crièrent les guerriers du clan.

Aidée de Lia et Bodball, ma mère en profita pour s'échapper dans les montagnes. Elle mit au monde Fionn cette nuit-là. Mais le moment de bonheur fut de courte durée, car le lendemain matin...

- Madame, il faut que vous partiez ! lui dit Lia en entrant sous la petite tente.
- Toute seule ? demanda ma mère à peine réveillée.
- Madame, le clan Morna vous recherche ainsi que votre bébé, expliqua la gouvernante.

Ma mère comprit alors qu'il lui fallait se séparer de Fionn. Elle l'embrassa tendrement sur le front et, malgré sa douleur, le déposa doucement entre les mains de ses gouvernantes.

– Lia, Bodball, dorénavant vous serez toutes deux, les mères de mon petit Fionn, leur dit-elle. Faites-en un bon guerrier ! Et ne lui dites pas comment son père est mort. Faites-en un bon guerrier... Un bon guerrier !

Et ma mère s'éloigna à dos de cheval, sous le chant mélancolique de Lia et Bodball :

*« Un jour très lointain qui n'a jamais été aussi près.
Un jour c'est certain, Fionn sera chef de l'armée. »*

Les années passèrent, et Fionn grandit en développant sa force et son agilité. Grâce à ses deux mères, il devint un très bon guerrier. Bientôt, il fut temps pour lui de les quitter et de suivre son destin. Il grimpa sur son cheval, salua Lia et Bodball et partit au galop sans se retourner.

En parcourant la forêt, Fionn entendit soudainement un appel à l'aide.

- Au secours ! Sauvez-moi ! Ah !

Une jeune femme se faisait attaquer par un lâche guerrier. Fionn sauta de son cheval et s'approcha d'eux.

- Si tu es un vrai guerrier, viens te battre contre moi ! dit Fionn en sortant son épée.
- Non ! Je ne te ferai pas cet honneur ! grogna le guerrier.

Et il tenta de s'enfuir en grimpant au sommet d'un arbre. Une branche céda alors sous son poids et il chuta durement sur le sol, assommé. La jeune femme s'avança vers Fionn.

- Merci ! dit-elle. Vous m'avez sauvé la vie. Quel trophée choisissez-vous de prendre ?

Il y avait un sac argenté par terre, près du guerrier. Fionn le ramassa.

- Je prends ceci ! répondit Fionn.

– Cet homme, c'est Culdubh, il vient du clan Morna, expliqua la jeune femme. Vous êtes en danger maintenant. Allez dans la grotte au sommet de la montagne. Montrez votre trophée aux hommes de mon clan. Ils vivent là-haut. Faites vite ! Mes pensées vous accompagnent.

Fionn salua la jeune femme et commença l'ascension de la montagne. Ce fut pénible. Un terrible orage avait éclaté et son cheval, effrayé par le tonnerre et les éclairs, avait pris la fuite. Il dut terminer la route à pied. Quand il arriva à l'entrée de la grotte, il faisait déjà nuit. À l'intérieur, il vit un groupe d'hommes qui se réchauffaient autour d'un feu de camp.

- Je m'appelle Fionn ! Je suis un guerrier ! cria Fionn.

L'un d'eux marcha vers Fionn en le menaçant de sa lance. Fionn lui montra son sac argenté, comme avait dit de faire la jeune femme.

- Crimhail ! Regarde ! dit l'homme à la lance.

Un vieillard s'avança alors vers Fionn. Il examina le sac argenté du regard et lui demanda ensuite, intrigué...

- Où donc as-tu trouvé ce sac ?
- Je l'ai gagné, lui répondit Fionn.
- Et d'où viens-tu ? questionna-t-il encore.
- J'ai été élevé dans les montagnes par deux femmes : Bodball et Lia. Je n'ai pas connu mon père.

Le vieillard eut tout à coup un sourire sur ses lèvres.

– Ces deux femmes appartiennent à notre clan, le clan Bay, dit-il. Et toi aussi. Ton père s'appelait Cumhail, mon garçon. Donc toi tu es Fionn Mc Cumhail.

- Où puis-je retrouver mon père ? lui demanda Fionn avec fébrilité.
- Il a été tué par Culdubh, l'homme qui lui a volé ce précieux sac, annonça tristement le vieillard.
- Un homme du clan Morna, nos ennemis de toujours, ajouta l'homme à la lance.
- Est-ce que... est-ce que mon père était un grand guerrier ? leur demanda Fionn d'une voix émue.
- Comment ? Tu ne le sais pas ? s'écria le vieillard. Il était auprès du roi ! C'était le chef de son armée qu'on appelle la Fiana !

– Alors, je serai le chef de la Fiana, comme mon père l'était ! leur dit Fionn après un moment de réflexion.

– Oui mais, ce sont les hommes du clan Morna qui composent l'armée du roi, avisa l'homme à la lance. Ce sont nos ennemis. Ce sont tes ennemis !

– Dans ce cas, j'irai parler au roi, lui répondit Fionn sans hésiter. Je veux prendre la place de mon père. Suivez-moi !

Mais personne ne bougea. Ils semblaient tous terrifiés.

– Vous ne voulez pas me suivre à Tara ? leur demanda Fionn étonné. D'accord. Alors, j'irai seul.

– Prends ceci, dit alors le vieillard en tendant le sac argenté. À l'intérieur, il y a des armes magiques et autres merveilles. Mais ce sac ne s'ouvrira que lorsque la marée sera haute. Bonne chance.

Fionn prit le sac et sortit de la grotte, avant d'être rejoint par l'homme à la lance.

– Fionn ! Attends ! me cria-t-il. Sais-tu jouer aux échecs ?

– Oui, un peu, lui répondit Fionn.

– Peux-tu faire des tours de magie ? demanda-t-il ensuite.

– Non, lui répondit Fionn.

– Sais-tu chanter ? Écrire des poèmes ? continua-t-il.

– Des poèmes ? s'exclama Fionn sans trop savoir où il voulait en venir.

– Un grand guerrier doit connaître toutes ces choses-là, expliqua alors l'homme à la lance. Ton père les connaissait. Va au bord de la rivière Bonn, et cherche un sage nommé Finnegas. Demande-lui de t'enseigner tout cela.

– Finnegas au bord de la Bonn, répéta Fionn. Merci. Mais comment t'appelles-tu ?

– Je m'appelle Fiacha.

– Merci, Fiacha, lui dit Fionn en lui serrant la main. Tu devrais venir avec moi à Tara quand je serai prêt.

– Tu t'en sortiras mieux tout seul, répondit Fiacha. Au revoir Fionn McCumhail !

Ce n'est que le lendemain après-midi que Fionn arriva à la rivière Bonn. Avec cette chaleur accablante, il n'hésita pas à plonger dans l'eau pour s'y rafraîchir... sans toutefois remarquer qu'un drôle de bonhomme barbu s'y trouvait déjà.

– Haaaaaaa !, cria de peur le bonhomme.

– Désolé, s'excusa Fionn tout mouillé.

– Dis donc, tu as bien failli me scalper ! maugréa-t-il.

– Je ne vous avais pas vu, lui répondit Fionn. Vous pêchez ?

– Non, je traie une vache ! se moqua-t-il. Ça ne se voit pas ?

Oui, c'était un drôle de bonhomme barbu.

– Je suis un bon pêcheur, lui dit alors Fionn.

Regardez ! Et il plongea sous l'eau un moment, avant de refaire surface avec un poisson dans chaque main. Le bonhomme fut très impressionné.

– Est-ce que cela te plairait de travailler pour moi ? demanda-t-il.

– Je suis désolé, monsieur, mais je suis à la recherche d'un homme très sage qui connaît la magie. Peut-être le connaissez-vous ? C'est Finnegas.

– Oh ! Oui, je le connais, je le connais très bien. Et le bonhomme ramassa son long bâton de bois, en frappa le sol d'un coup sec, et, tout à coup, ses vieux vêtements troués se transformèrent magiquement en belle tunique blanche.

– C'est vous, Finnegas ?, s'exclama Fionn émerveillé. Voulez-vous bien m'apprendre à jouer aux échecs, à écrire des chansons et des poèmes, à faire des tours de magie ?

– Oui, je veux bien, répondit calmement le sage Finnegas.

– Combien de temps cela prendra-t-il ?, questionna Fionn avec enthousiasme. Une année ? Plus ?

– Pour certaines personnes, cela peut aller jusqu'à sept ans, mon garçon, lui confia le sage.

Mais Fionn ne resta qu'une seule année avec Finnegas. Il travailla beaucoup et Fionn apprit tout ce que Finnegas avait promis de lui apprendre.

A SUIVRE DEMAIN